



L'AVIS de Muttersholtz – Hiver 2026

Dossier : Les circulations douces à Muttersholtz

Entretien avec Elisabeth et Léon Diehl

- Pouvez-vous vous présenter, s'il vous plait ?

« Je m'appelle Léon Diehl, je suis né le 05 octobre 1937. Je suis retraité, mais je travaille tous les jours. Je m'appelle Elisabeth Diehl, je suis née en Croatie, je suis couturière à la retraite et j'habite à Muttersholtz depuis 1951. J'avais 11 ans à mon arrivée. »

- Que pensez-vous des circulations douces ?

« C'est très bien. Tout le monde fait attention. Nous sommes vraiment étonnés de voir tous ces enfants circuler à vélo. Nous apprenons à connaître les gens du village par ce biais. Les enfants sont très polis. Tous les enfants connaissent notre chien. »

- Quel rôle avez-vous joué au sujet des circulations douces ?

« Nous avons été démarchés par l'ancien adjoint au Maire, Michel Adolf, pour réaliser cette circulation douce.

Au début, nous pensions faire le partage de jardin avec nos voisins, mais comme ils ne le souhaitaient pas, nous avons accepté de partager notre jardin pour réaliser cette circulation douce. Nous l'avons fait pour les enfants, afin qu'ils puissent aller de l'école au gymnase. Nous voyons que cela fonctionne et nous ne le regrettons pas. Cela ne nous dérange pas. »

- Qu'est-ce qui vous a décidé ?

« Nous l'avons fait pour la sécurité des enfants, pour qu'ils ne soient plus sur la route pour aller à l'école. Il y a moins de circulation sur la route entre la Mairie et l'école. Cela tranquillise les parents qui peuvent laisser leurs enfants partir seuls à l'école plus jeunes que s'ils devaient passer par la route. »

- Si c'était à refaire, que feriez-vous ?

« Oui, nous le referions ! Cela a été très bien fait, c'est beau. Aujourd'hui, on voit notre jardin. Avant il était caché ! Maintenant les passants peuvent profiter du jardin et nous discutons régulièrement avec des Muttersholtzois. Monsieur Le Maire passe régulièrement avec des groupes. Des personnes s'arrêtent pour nous poser des questions. Dernièrement, nous avons même discuté avec des journalistes. »